

ſçavoir, qu'on n'est pas certain que Mr. Descartes soit mort, s'il est vrai que l'union de l'ame & du corps ne consiste que dans une simple correspondance entre ces deux êtres, en consequence de quelques Loix particulieres: Car que ſçait-on (continuë-t'il) s'il n'y a point encore à present une semblable correspondance entre l'ame & le corps de ce Philosophe, en consequence de quelques Loix particulieres? Est-il évident que cela ne soit pas?

Cette raison fait voir d'une maniere bien sensible, l'absurdité du Dogme Cartesien, touchant la forme de l'union de l'ame & du corps, qui ôteroit la difference naturelle, qui se rencontre entre un homme vivant & un homme mort, qui mettroit l'égalité entre la vie & la mort, & qui empêcheroit qu'on pût rien décider sans une revelation sur deux états si contraires. On auroit eu beau demander ici à Mr. Regis, afin de rétablir l'union de simple correspondance de l'ame & du corps, qu'il ruinoit par ses principes; Si c'est donc par le pied, par la main, par la poitrine, par la bouche, par le nez, par le front, par les yeux, par la tête, par le cerveau, par le cervelat, & ses cavitez; par la grande pineale, par les esprits, par la cervelle, ou par les deux membranes du cerveau, que l'Homme pense; comme a fait depuis peu le Pere Lami Benedictin, qui dans un de ses Ouvrages * se fait honneur de la qualité de Cartesien, & qui a embrassé & défendu, avec une prédilection particuliere, le Dogme de la nouvelle Philosophie, qui regarde la forme de l'union de l'ame & du corps. Mr. Regis, dis-je, auroit répondu, qu'il n'y a pas plus d'union personnelle entre l'ame & le

* *Elemens des Sciences* pag. 26. X 3